



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome II (1854)**

*Coniacum, Coigney, Cougney, Cougna, Cognât*, village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton, perception, bureau de poste et paroisse de Clairvaux ; à 2 km de Clairvaux et 26 de Lons-le-Saunier.  
Altitude : 550<sup>m</sup>.

Le territoire est limité au nord par Uxelles et Vertamboz, au sud par Clairvaux et la Frasnée, à l'est par Crilla, à l'ouest par Clairvaux et Vertamboz. Le Moulin et la Tannerie font partie de la commune.

Il est traversé par la route impériale n° 78, de Nevers à Saint-Laurent, par le chemin de grande communication n° 28, de Clairvaux à Morez, par les chemins vicinaux tirant à Vertamboz, à Crilla, à la Frasnée, et de la Frasnée à Crilla, par le Drouvenant et le ruisseau de Cressendon qui y prend sa source.

Le village est situé sur un plateau séparé de Clairvaux par le lit profondément encaissé du Drouvenant, dans une position fort agréable. Les maisons sont groupées, construites en pierres et généralement couvertes en laves ou bardeaux. Plusieurs ont un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790, 316 habitants ; en 1846, 315 ; en 1851, 348, dont 170 hommes et 178 femmes ; population spécifique par km carré, 52 habitants ; 88 maisons ; 91 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1792.

Vocabulaire : saint Nithier. Paroisse de Clairvaux.

Série communale à la mairie depuis 1793. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales a reçu les cotes 3 E 2752 à 2759, 3 E 8284, 3 E 10329 à 10331 et 3 E 11436. Tables décennales : 3 E 1172 à 1180.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 320, 5 Mi 294, 5 Mi 1217, 2 Mi 942, 2 Mi 1712, 5 Mi 7 et 5 Mi 1183.

Les jeunes gens embrassent la carrière militaire comme enrôlés volontaires ou remplaçants ; les jeunes filles vont au service dans les villes.

Cadastre : exécuté en 1832 ; surf, territoriale 659<sup>h</sup> 94<sup>a</sup>, divisés en 1644 parcelles que possèdent 182 propriétaires, dont 85 forains ; surface imposable, 648<sup>h</sup> 84<sup>a</sup>, savoir : 276<sup>h</sup> 60<sup>a</sup> en terres labourables, 165<sup>h</sup> 49<sup>a</sup> en bois, 141<sup>h</sup> 10<sup>a</sup> en pâtures, 60<sup>h</sup> 31<sup>a</sup> en prés, 2<sup>h</sup> 65<sup>a</sup> en friches et murgers, 1<sup>h</sup> 88<sup>a</sup> en sol et aisances des maisons, 78<sup>a</sup> en jardins, d'un revenu cadastral de 5.423 fr. ; contributions directes en principal, 1.895 fr.

Le sol, montagneux et d'une médiocre fertilité, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, des légumes secs, principalement des lentilles et des pois, du maïs, des pommes de terre, du chanvre, des fruits, du foin et des fourrages artificiels.

On exporte le quart des céréales et on importe le vin.

Le revenu réel des propriétés est de 3 pour cent.



On élève dans la commune des bêtes à cornes, quelques chevaux et des volailles. 40 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire des carrières de tuf, de pierre à bâtir, à chaux ordinaire et hydraulique, non exploitées, et des sablières exploitées.

Une fromagerie produit annuellement 12.000 kg de fromage, façon Gruyère, de bonne qualité.

Il y a un moulin à trois tournants, une tannerie ayant 22 mètres cubes de fosses et cuves, 2 auberges, 1 marchand mercier, 1 voiturier et 1 maître maçon.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Clairvaux.

Biens communaux : une maison commune au centre du village, construite en 1825 et qui a coûté 7.000 fr. Elle renferme la mairie, le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 27 garçons et 27 filles. Elle va être convertie en chalet. Une maison particulière a été acquise pour servir de maison commune ; 2 fontaines jaillissantes avec abreuvoirs, et 223<sup>h</sup> 78<sup>a</sup> de bois, terres et pâtures, d'un revenu cadastral de 580 fr.

Bois communaux : 92<sup>h</sup> 40<sup>a</sup> dont 2<sup>h</sup> 77<sup>a</sup> sont coupés annuellement. Essences dominantes : chêne et charme.

Budget : recettes ordinaires, 1.928 fr. ; dépenses ordinaires, 1.928 fr.

## NOTICE HISTORIQUE

Le nom de Cognia appartient à la langue celtique et signifie coin. Ce village est effectivement situé en face du confluent du ruisseau d'Aujeon et de celui du Drouvenant. Si les preuves nous avaient manqué pour démontrer l'antiquité de Clairvaux, nous les aurions trouvées à Cognia. Une médaille gauloise fut découverte dans ce lieu en 1818 ; elle est convexe du côté de l'effigie et plane au revers, où l'on voit un cheval. En 1848, un cultivateur enlevant les pierres d'un murger, rendit à la lumière l'intérieur d'une sépulture murée ; il s'y trouvait des ossements humains, et l'on y recueillit neuf bracelets de bronze, plats en dedans, bombés et ciselés en dehors.

L'ancien chemin de Salins à la ville d'Antre, traversait le territoire dans la contrée dite à la *Vie Blanche*. Les traditions qui se rattachent à la *roche de Gargantua*, appartiennent évidemment au druidisme. On raconte que le géant Gargantua sépara ce rocher du reste de la montagne, pour chercher une source, et que sa soif était tellement ardente, qu'il tarit la source qu'il trouva et qui auparavant alimentait une rivière. La vouivre, qui hante la roche de Gargantua, vient se désaltérer chaque soir à la fontaine appelée *Sous-les-Banchets*. Le titre le plus ancien qui mentionne ce lieu est de l'an 1189.

Seigneurie : Cognia dépendait en toute justice, haute, moyenne et basse, de la baronnie de Clairvaux. Les habitants étaient soumis aux mêmes charges féodales que ceux de toute la seigneurie.

Fief de mairie : Une maison noble de nom et d'armes possédait la mairie héréditaire de ce village. Jean de Cognia figure déjà comme témoin, avec Boson de Clairvaux, dans une donation faite en 1189, par Ponce de Cuisel, en faveur de la Chartreuse de Bonlieu. Pierre de Cognia vivait en 1284, et Micholet en 1408.

Plusieurs membres de cette maison furent décorés du titre de chevalier. Le manoir féodal de la famille de Cognia occupait la place appelée aujourd'hui le *Château*. Ce fief appartenait, en 1662, à Jean-Antoine d'Aronnay, et fut acquis en 1712 par Guillaume-Joseph Muyard, du sieur Doncieux, marquis de la Bastie, demeurant à Chambéry.

Fief de Montrichard : Ce fief, auquel n'était attaché aucune justice, fut possédé successivement par les maisons de Blye, de Champagnole, de Reculot, de Saint-Germain et de Montrichard. Le château qui en dépendait s'élevait dans la contrée dite sur *Montrichard*. Les deux castels de Cognia s'élevaient en face de

la forteresse de Clairvaux, et n'en étaient séparés que par le Drouvenant. Le prince de Beaufremont acquit ces différents fiefs peu de temps avant la révolution de 1789.



Biographie : Ce village est la patrie de *Reverchon, Claude-Marie* (1758-1833), capitaine décoré, et de *Dalloz, Jean-Claude*, aussi capitaine, tué à Leipzig.

Bibliographie : Annuaire du Jura, 1832. Archives municipales de Cogna. Archives de la préfecture.